

Les Anglais progressent toujours

VIOLENTE LUTTE D'ARTILLERIE EN CHAMPAGNE

Paris, 28 mars. — Nos alliés ont encore développé brillamment leurs succès d'hier. Les Allemands montrent un acharnement d'ailleurs infatigable, à chasser les forces britanniques de leurs nouvelles positions d'Equancourt. C'est là la preuve du prix qu'ils attachent à la conservation de ces avantages de Cambrai.

COMMUNIQUES FRANCAIS

Du 28 Mars (14 heures)

Entre la Somme et l'Oise, et au sud de l'Oise, aucun échec, à signaler au cours de la nuit. Lutte d'artillerie assez vive de part et d'autre dans la région, à l'est de la Somme, au nord de l'Arlette, nous avons réalisé de nouveaux progrès, ainsi que dans le secteur à l'est de Leuville-Neuville-sur-Margival, où nous avons enlevé plusieurs points d'appui importants.

Du 28 Mars (23 heures)

Entre Somme et Oise, grande activité de deux artilleries, notamment sur le front ESSIGNY-BENAY. Nos troupes ont dispersé des travailleurs ennemis au sud de SAINT-QUENTIN, aucune action d'importance.

COMMUNIQUE DE L'ARMÉE D'ORIENT

Officiel Français, Salonique, 28 Mars. Après une violente préparation d'artillerie, l'ennemi a attaqué les tranchées que nous occupons dans la région d'Est de Monastir.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Du 28 Mars (21 heures 50)

Notre cavalerie, poursuivant ses succès d'hier matin, s'est emparée aujourd'hui des villages de Villers, Faucon, Saulcourt, et a capturé des prisonniers et deux mitrailleuses.

Dépêches de la Nuit

Dunkerque a été bombardé et Deperdussin a été bombardé et Deperdussin a été bombardé.

Le torpilleur boche est enfuis. Compte-rendu de la 1ère Audience. Dans la nuit du 25 au 26 mars, vers deux heures, des torpilleurs allemands ont attaqué la Dunkerque.

Communique russe. Front occidental: Après un bombardement d'artillerie, l'ennemi a attaqué nos positions à l'est de CILLICOUZ.

Sur la rivière Stokhod, nous avons procédé à l'évacuation des troupes. A l'est de BROZIANI, après l'explosion d'une mine, nos débris ont été évacués.

Aviation. — Une de nos escadrilles d'hydravions a attaqué BERKOS, à quatre heures et demie de l'après-midi.

Le 29 mars. — C'est aujourd'hui que nous commencerons à faire passer nos troupes dans la région de l'est de Monastir.

Le 29 mars. — C'est aujourd'hui que nous commencerons à faire passer nos troupes dans la région de l'est de Monastir.

Le 29 mars. — C'est aujourd'hui que nous commencerons à faire passer nos troupes dans la région de l'est de Monastir.

Le 29 mars. — C'est aujourd'hui que nous commencerons à faire passer nos troupes dans la région de l'est de Monastir.

A LA CHAMBRE AU SÉNAT

Regime des Entrepôts

Paris, 28 mars. — Le Sénat reprend la discussion de la réforme du régime des entrepôts.

M. Barthe fait ensuite la critique du contre-projet de M. Chaumet, qui institue des ports francs.

M. Barthe ne demande pas mieux que de nous donner l'habileté, lui qui augmente la faculté d'admission temporaire dans les entrepôts.

M. Despas, ministre des travaux publics, tient à apporter un apaisement aux préoccupations de M. Lebond.

L'Assemblée a ensuite la discussion de la proposition de M. Lebond.

M. Millies-Lacroix a la parole. Il ne s'agit pas de droit public, dit-il. Le Sénat n'a pas à se prononcer sur la réforme de l'armement.

Dans la pensée de M. Lebond, ce projet de loi n'a pas pour objet de modifier les conditions de travail des ouvriers.

M. Albert Thomas, ministre de l'armement, a la parole.

M. Albert Thomas, ministre de l'armement, a la parole.

M. Albert Thomas, ministre de l'armement, a la parole.

M. Albert Thomas, ministre de l'armement, a la parole.

M. Albert Thomas, ministre de l'armement, a la parole.

M. Albert Thomas, ministre de l'armement, a la parole.

M. Albert Thomas, ministre de l'armement, a la parole.

M. Albert Thomas, ministre de l'armement, a la parole.

M. Albert Thomas, ministre de l'armement, a la parole.

M. Albert Thomas, ministre de l'armement, a la parole.

M. Albert Thomas, ministre de l'armement, a la parole.

M. Albert Thomas, ministre de l'armement, a la parole.

M. Albert Thomas, ministre de l'armement, a la parole.

M. Albert Thomas, ministre de l'armement, a la parole.

M. Albert Thomas, ministre de l'armement, a la parole.

M. Albert Thomas, ministre de l'armement, a la parole.

M. Albert Thomas, ministre de l'armement, a la parole.

M. Albert Thomas, ministre de l'armement, a la parole.

M. Albert Thomas, ministre de l'armement, a la parole.

M. Albert Thomas, ministre de l'armement, a la parole.

M. Albert Thomas, ministre de l'armement, a la parole.

Les Evénements de Russie

Le Serment des Armées

Pétrograd, 27 mars. — Tous les généraux commandant les armées ont fait connaître télégraphiquement que leurs troupes ont prêté serment au gouvernement provisoire.

Le général Alexievitch, chef d'état-major des armées, a adressé au gouvernement provisoire le télégramme suivant: « Les soldats, les généraux et les officiers de la garnison de Mohilev, qui observent un calme, une discipline et un ordre parfait... »

Le gouvernement a également reçu de Vienne un télégramme commandant la flotte de la Baltique, le télégramme suivant: « La flotte de la Baltique, le garnison et les ouvriers de Sveaborg, saluent chaleureusement le nouveau gouvernement... »

L'Armée de la Liberté Nationale. Pétrograd, 28 mars. — Pour commémorer le rôle considérable de la garnison de Pétersbourg pendant la révolution, le gouvernement se propose d'en détacher une armée spéciale qui cantonnera en permanence à Pétersbourg et sera dénommée l'Armée de la Liberté Nationale.

Les Officiers Contre-Révolutionnaires. Pétrograd, 28 mars. — Le « Messager » du mouvement démocratique pour la liberté militaire rapporte que le conseil des députés ouvriers et militaires a invité le gouvernement à prendre des mesures pour empêcher les officiers de servir dans les unités combattantes.

Arrêté du Général Ivanoff. Kiev, 28 mars. — Le comité exécutif a ordonné l'arrestation du général Ivanoff, qui a été placé sous surveillance. Le comité a également ordonné l'arrestation de plusieurs autres officiers.

Mille Forçats s'en vont à Bakou. Bakou, 28 mars. — Mille forçats sont évadés et se sont dispersés dans la ville. Les autorités ont pris des mesures pour assurer la sécurité des habitants.

Un Telegramme de M. Kerensky. Paris, 28 mars. — M. Kerensky, ministre de la Justice, a adressé à M. Jules Guesde le télégramme suivant: « Je suis profondément touché par le salut fraternel que vous, avec les camarades Marcel Sembat et Albert Thomas, m'avez adressé... »

M. Poincaré à la Foire de Lyon. Lyon, 28 mars. — Le Président de la République est arrivé ce matin à Lyon, accompagné de MM. Clemenceau, ministre du Commerce, et de M. Jaurès, ministre de l'Intérieur.

La Crise du Charbon s'atténue. Paris, 28 mars. — Les importations de charbon ont augmenté considérablement pendant la première quinzaine de mars.

La Réquisition des Terres pour les Ensemencements. Paris, 28 mars. — En vue d'intensifier la production des plantes sarclées et des légumes, le ministre de l'Agriculture a réquisitionné des terres pour les semences.

Paris élèvera une Statue à Lincoln. Paris, 28 mars. — M. Mihaudov, d'accord avec le maire de Paris, a décidé qu'une statue sera élevée à Lincoln.

Elle avait peur de ce qui allait se passer entre les deux hommes dont elle connaissait le caractère. Elle se demandait comment Léon ce que Louis, qui ne voyait plus depuis plusieurs jours, venait faire de sa vie et si elle ne pouvait s'emparer de trembler.

— Pourquoi donc? — Parce qu'elle a été malade. — Elle sera, dit Léon, à celui qu'elle choisira. — Tu l'aimes. — C'est aussi, dit le cadet résolu.

— Tu es ma sœur, dit-il encore, mais elle me la dira, au soir. — Tu vas la contraindre, peut-être? — Elle n'est pas un autre homme, elle est un être humain, elle a ses idées, elle a ses sentiments.

— Parce que c'est seule pensée je perds la tête, je suis fou. — Quand tu as dit que tu venais reprendre ta place. — Louis eut de se chauffer à feu ouvert, quelques conditions lui semblaient trop dures.

— Tu ne fais rien. — Et que tu la vois, n'est-ce pas? — Et moi, dit Léon, je ne veux pas que tu la vois.

— Tu ne fais rien. — Et que tu la vois, n'est-ce pas? — Et moi, dit Léon, je ne veux pas que tu la vois.

Les Débuts de M. Painlevé

Nous avions salué la présence attendue de M. Painlevé à la tête du ministère de la Guerre avec le sentiment que son esprit de méthode scientifique et son autorité personnelle seraient un fait de premier ordre.

Et la réalité, c'est l'instrument de guerre redoutable que nous avons devant nous. M. Painlevé estime que la France est de faille à la regarder en face, à la mesurer sans la craindre.

A la lumière de cette conviction, projetée sur la Chambre avec autorité, le ministre de la Guerre a fait toutes les objections, des oppositions, des amendements. Il lui a fait passer devant le Parlement comme devant le pays.

M. Painlevé a présenté nettement l'appel de la classe 1918 comme une nécessité militaire, appelée par l'urgence des effectifs et des nécessités matérielles.

Et la réalité, c'est l'instrument de guerre redoutable que nous avons devant nous. M. Painlevé estime que la France est de faille à la regarder en face, à la mesurer sans la craindre.

Et la réalité, c'est l'instrument de guerre redoutable que nous avons devant nous. M. Painlevé estime que la France est de faille à la regarder en face, à la mesurer sans la craindre.

Et la réalité, c'est l'instrument de guerre redoutable que nous avons devant nous. M. Painlevé estime que la France est de faille à la regarder en face, à la mesurer sans la craindre.

Et la réalité, c'est l'instrument de guerre redoutable que nous avons devant nous. M. Painlevé estime que la France est de faille à la regarder en face, à la mesurer sans la craindre.

Et la réalité, c'est l'instrument de guerre redoutable que nous avons devant nous. M. Painlevé estime que la France est de faille à la regarder en face, à la mesurer sans la craindre.

Et la réalité, c'est l'instrument de guerre redoutable que nous avons devant nous. M. Painlevé estime que la France est de faille à la regarder en face, à la mesurer sans la craindre.

Et la réalité, c'est l'instrument de guerre redoutable que nous avons devant nous. M. Painlevé estime que la France est de faille à la regarder en face, à la mesurer sans la craindre.

Et la réalité, c'est l'instrument de guerre redoutable que nous avons devant nous. M. Painlevé estime que la France est de faille à la regarder en face, à la mesurer sans la craindre.

Et la réalité, c'est l'instrument de guerre redoutable que nous avons devant nous. M. Painlevé estime que la France est de faille à la regarder en face, à la mesurer sans la craindre.

Et la réalité, c'est l'instrument de guerre redoutable que nous avons devant nous. M. Painlevé estime que la France est de faille à la regarder en face, à la mesurer sans la craindre.

Et la réalité, c'est l'instrument de guerre redoutable que nous avons devant nous. M. Painlevé estime que la France est de faille à la regarder en face, à la mesurer sans la craindre.

Et la réalité, c'est l'instrument de guerre redoutable que nous avons devant nous. M. Painlevé estime que la France est de faille à la regarder en face, à la mesurer sans la craindre.

Et la réalité, c'est l'instrument de guerre redoutable que nous avons devant nous. M. Painlevé estime que la France est de faille à la regarder en face, à la mesurer sans la craindre.

Et la réalité, c'est l'instrument de guerre redoutable que nous avons devant nous. M. Painlevé estime que la France est de faille à la regarder en face, à la mesurer sans la craindre.

UNE VICTIME DES ALLEMANDS

Paris, 28 mars. — M. Sébille, sénateur de l'Ain, qui, lors de l'invasion allemande, était resté à son poste, à Montecroix, a été tué par un obus allemand.

Voici le récit fait à un de nos confrères par M. Louis Sébille fils du sénateur: « Le 11 février, on annonça à mon père qu'il allait être évacué, et il refusa de quitter son poste... »

« Le 11 février, on annonça à mon père qu'il allait être évacué, et il refusa de quitter son poste... »

« Le 11 février, on annonça à mon père qu'il allait être évacué, et il refusa de quitter son poste... »

« Le 11 février, on annonça à mon père qu'il allait être évacué, et il refusa de quitter son poste... »

« Le 11 février, on annonça à mon père qu'il allait être évacué, et il refusa de quitter son poste... »

« Le 11 février, on annonça à mon père qu'il allait être évacué, et il refusa de quitter son poste... »

« Le 11 février, on annonça à mon père qu'il allait être évacué, et il refusa de quitter son poste... »

« Le 11 février, on annonça à mon père qu'il allait être évacué, et il refusa de quitter son poste... »

« Le 11 février, on annonça à mon père qu'il allait être évacué, et il refusa de quitter son poste... »

« Le 11 février, on annonça à mon père qu'il allait être évacué, et il refusa de quitter son poste... »

« Le 11 février, on annonça à mon père qu'il allait être évacué, et il refusa de quitter son poste... »

« Le 11 février, on annonça à mon père qu'il allait être évacué, et il refusa de quitter son poste... »

« Le 11 février, on annonça à mon père qu'il allait être évacué, et il refusa de quitter son poste... »

« Le 11 février, on annonça à mon père qu'il allait être évacué, et il refusa de quitter son poste... »

« Le 11 février, on annonça à mon père qu'il allait être évacué, et il refusa de quitter son poste... »

« Le 11 février, on annonça à mon père qu'il allait être évacué, et il refusa de quitter son poste... »

« Le 11 février, on annonça à mon père qu'il allait être évacué, et il refusa de quitter son poste... »

Le Blocus

Paris, 28 mars. — Le gouvernement a décidé d'imposer un blocus strict à l'égard des pays ennemis.

« Ces détails furent rapportés par un officier de la marine... »

« Ces détails furent rapportés par un officier de la marine... »

« Ces détails furent rapportés par un officier de la marine... »

« Ces détails furent rapportés par un officier de la marine... »

« Ces détails furent rapportés par un officier de la marine... »

« Ces détails furent rapportés par un officier de la marine... »

« Ces détails furent rapportés par un officier de la marine... »

« Ces détails furent rapportés par un officier de la marine... »

« Ces détails furent rapportés par un officier de la marine... »

« Ces détails furent rapportés par un officier de la marine... »

« Ces détails furent rapportés par un officier de la marine... »

« Ces détails furent rapportés par un officier de la marine... »

« Ces détails furent rapportés par un officier de la marine... »

« Ces détails furent rapportés par un officier de la marine... »

« Ces détails furent rapportés par un officier de la marine... »

« Ces détails furent rapportés par un officier de la marine... »

« Ces détails furent rapportés par un officier de la marine... »

Etats-Unis et Allemagne

Washington, 28 mars. — M. Lansing a tenu hier la première conférence de presse de son administration.

« M. Lansing a tenu hier la première conférence de presse de son administration... »

« M. Lansing a tenu hier la première conférence de presse de son administration... »

« M. Lansing a tenu hier la première conférence de presse de son administration... »

« M. Lansing a tenu hier la première conférence de presse de son administration... »

« M. Lansing a tenu hier la première conférence de presse de son administration... »

« M. Lansing a tenu hier la première conférence de presse de son administration... »

« M. Lansing a tenu hier la première conférence de presse de son administration... »

« M. Lansing a tenu hier la première conférence de presse de son administration... »

« M. Lansing a tenu hier la première conférence de presse de son administration... »

« M. Lansing a tenu hier la première conférence de presse de son administration... »

« M. Lansing a tenu hier la première conférence de presse de son administration... »

« M. Lansing a tenu hier la première conférence de presse de son administration... »

« M. Lansing a tenu hier la première conférence de presse de son administration... »

« M. Lansing a tenu hier la première conférence de presse de son administration... »

« M. Lansing a tenu hier la première conférence de presse de son administration... »

« M. Lansing a tenu hier la première conférence de presse de son administration... »

« M. Lansing a tenu hier la première conférence de presse de son administration... »

Une Explosion à l'Hôtel de Ville

Paris, 28 mars. — Une explosion a éclaté hier à l'Hôtel de Ville.

« Une explosion a éclaté hier à l'Hôtel de Ville... »

« Une explosion a éclaté hier à l'Hôtel de Ville... »

« Une explosion a éclaté hier à l'Hôtel de Ville... »

« Une explosion a éclaté hier à l'Hôtel de Ville... »

« Une explosion a éclaté hier à l'Hôtel de Ville... »

« Une explosion a éclaté hier à l'Hôtel de Ville... »

« Une explosion a éclaté hier à l'Hôtel de Ville... »

« Une explosion a éclaté hier à l'Hôtel de Ville... »

« Une explosion a éclaté hier à l'Hôtel de Ville... »

« Une explosion a éclaté hier à l'Hôtel de Ville... »

« Une explosion a éclaté hier à l'Hôtel de Ville... »

« Une explosion a éclaté hier à l'Hôtel de Ville... »

« Une explosion a éclaté hier à l'Hôtel de Ville... »

« Une explosion a éclaté hier à l'Hôtel de Ville... »

« Une explosion a éclaté hier à l'Hôtel de Ville... »

« Une explosion a éclaté hier à l'Hôtel de Ville... »

« Une explosion a éclaté hier à l'Hôtel de Ville... »

Deux Députés Tués

Paris, 28 mars. — Deux députés ont été tués hier à la Chambre.

« Deux députés ont été tués hier à la Chambre... »

« Deux députés ont été tués hier à la Chambre... »

« Deux députés ont été tués hier à la Chambre... »

« Deux députés ont été tués hier à la Chambre... »

« Deux députés ont été tués hier à la Chambre... »

« Deux députés ont été tués hier à la Chambre... »

« Deux députés ont été tués hier à la Chambre... »

« Deux députés ont été tués hier à la Chambre... »

« Deux députés ont été tués hier à la Chambre... »

« Deux députés ont été tués hier à la Chambre... »

« Deux députés ont été tués hier à la Chambre... »

« Deux députés ont été tués hier à la Chambre... »

« Deux députés ont été tués hier à la Chambre... »

« Deux députés ont été tués hier à la Chambre... »

« Deux députés ont été tués hier à la Chambre... »

« Deux députés ont été tués hier à la Chambre... »

« Deux députés ont été tués hier à la Chambre... »

Un Navire-Hôpital coulé

Paris, 28 mars. — Un navire-hôpital a été coulé hier par un sous-marin allemand.

« Un navire-hôpital a été coulé hier par un sous-marin allemand... »

« Un navire-hôpital a été coulé hier par un sous-marin allemand... »

« Un navire-hôpital a été coulé hier par un sous-marin allemand... »

« Un navire-hôpital a été coulé hier par un sous-marin allemand... »

« Un navire-hôpital a été coulé hier par un sous-marin allemand... »

« Un navire-hôpital a été coulé hier par un sous-marin allemand... »

« Un navire-hôpital a été coulé hier par un sous-marin allemand... »

« Un navire-hôpital a été coulé hier par un sous-marin allemand... »

« Un navire-hôpital a été coulé hier par un sous-marin allemand... »

« Un navire-hôpital a été coulé hier par un sous-marin allemand... »

« Un navire-hôpital a été coulé hier par un sous-marin allemand... »

« Un navire-hôpital a été coulé hier par un sous-marin allemand... »

« Un navire-hôpital a été coulé hier par un sous-marin allemand... »

« Un navire-hôpital a été coulé hier par un sous-marin allemand... »

« Un navire-hôpital a été coulé hier par un sous-marin allemand... »

« Un navire-hôpital a été coulé hier par un sous-marin allemand... »

